

Gens de la terre

Projet d'une oeuvre d'intégration
pour la Centre d'accueil Pierre-Joseph Triest, à Montréal

présenté dans le cadre du
Programme d'intégration des arts à l'architecture
en octobre 1985

De ma naissance jusqu'à l'âge de 21 ans, j'ai habité les Cantons de l'Est.
Dès l'âge de 3 ans, j'ai vécu et travaillé sur une ferme. La nature
et les animaux ont donc occupé une part importante de mon quotidien.
Ces expériences et ce cheminement ont enrichi grandement mon
vocabulaire artistique.

A mon arrivée à Montréal, en 1951, j'ai dessiné des centaines et des
centaines de formes et d'objets qui illustrent des présences organiques,
des animaux fantaisistes, des êtres fabuleux, des fantômes-de-mon-
enfance.

Depuis quelques années, je sens le besoin de ranimer ces formes, au lieu
de le repousser dans des rêves ou des cauchemars. Je prend beaucoup
de plaisir à les dessiner. Elles viennent directement, automatiquement de
mon subconscient. Elles sont réalisées à main levée, d'un seul trait.
Quelles soient figuratives ou abstraites, elles ont pour moi la même
importance, puisqu'elles jaillissent avec la même force et contiennent
une valeur symbolique identique.

Dans le parc du Centre Pierre-Joseph Triest, j'ai trouvé intéressant
de créer un jardin, un lieu où règne la paix, la tranquillité, la détente.
J'ai voulu permettre aux locataires, aux pensionnaires, aux travailleurs,
à tous ceux, en résumé, qui vont occuper les lieux, de donner
libre cours à leur imagination, à leur pouvoir d'animer des objets.
J'ai voulu, comme artiste, les informer de ma réflexion et de mon vécu,
leur rappeler des présences qu'ils ont probablement déjà rencontrées
dans leurs rêves.